

Béatitudes

Heureux les pauvres en esprit

Le sermon sur la montagne : série 1 / 8

Introduction

Aujourd'hui, je commence une série de prédications sur les béatitudes. J'aime faire cette série sur l'introduction du sermon sur la montagne de Jésus, car elle pose ou repose une vision du Règne de Christ, et façonne notre regard sur nous-même et le monde qui nous entoure.

Nous lisons et relisons les versets 1 à 12 du chapitre 5 de l'évangile selon Matthieu :

¹ Voyant les foules, il monta sur la montagne, il s'assit, et ses disciples vinrent à lui. ² Puis il prit la parole et se mit à les instruire :

³ Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !

⁴ Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

⁵ Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !

⁶ Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !

⁷ Heureux ceux qui sont compatissants, car ils obtiendront compassion !

⁸ Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

⁹ Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

¹⁰ Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux !

¹¹ Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi. ¹² Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Pauvre en esprit

Nous commençons par aborder la première béatitude : « heureux les pauvres en esprit. »

Comment comprendre cette expression ? Faisons un parallèle simple avec ce que l'on connaît : la pauvreté matériel.

Pauvre

Un pauvre et le sens du mot grec ne décrit pas quelqu'un de simple dans ses besoins. Il ne s'agit pas d'une personne qui essaye de vivre « volontairement » avec peu de choses, peu de bien. Comme les minimalistes où ceux qui habitent une 'tiny house', ou encore la sobriété heureuse de Pierre Rabhi. Tous ces courants, ces styles de vie sont intéressants, mais la pauvreté de ce verset est plus profonde que cela. Le pauvre de ce verset est un mendiant, un nécessiteux. C'est quelqu'un qui est contraint de demander aux autres, quelqu'un qui n'a pas choisi d'être dans cet état de dépendance.

Ce pauvre ne peut rien obtenir par lui-même, il doit recevoir de la part de riches, qui eux, ont, possèdent et peuvent acheter !

C'est ainsi, je pense, qu'il faut comprendre la pauvreté dont Jésus parle, une dépendance, une insuffisance, une impossibilité, incapacité à obtenir par soi-même ce dont on a besoin.

⇒ J'attire votre attention, à cet endroit, sur les enfants. En effet, les enfants, surtout petits, sont des pauvres matériellement. Tout ce qu'ils ont, ils le reçoivent. Ce qu'ils mangent et boivent ou les vêtements qu'ils portent sont reçus par leurs parents qui les achètent pour eux avec l'argent qu'ils gagnent. L'enfant ne peut pas, de lui-même subvenir à ses besoins matériels. Serait-ce pour cela que Jésus les montrent en exemple lorsqu'il dit : « le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent ? »

En esprit

Maintenant Jésus ne parle pas ici de la pauvreté matérielle, mais spirituelle. « Pauvre en esprit » désigne donc un état de dépendance, d'insuffisance, une impossibilité à obtenir par soi-même ce dont on a spirituellement besoin.

De quoi ai-je besoin spirituellement ?

De beaucoup de choses en réalité.

Un cœur transformé

Évidemment, en culture chrétienne, nous mettrons l'accent sur le péché. Ma vie, notre vie à tous échoue à imiter, refléter le caractère de notre Père céleste. Nous imitons d'autres avec plus ou moins de conscience, d'insistance, et de plaisir. Nous pratiquons le mal et esquivons le bien parfois, souvent... je vous laisse juges de vos vies. Et cela nous tiendrait en dehors du Royaume des cieux qui va venir. Car ce règne, ce nouvel ordre des choses qui vient n'acceptera aucune forme de ténèbres, de mal. On pourrait croire que, de la même façon qu'on ne laisse pas entrer un malade qui tousse dans une chambre stérile, le pécheur ne peut pas entrer dans le Royaume, pensant qu'il pourrait le contaminer. En fait, c'est plutôt l'inverse, le pécheur qui mettrait un pied dans le Royaume serait consumé, désintégré. Comme une météorite qui serait consumée en s'approchant trop du soleil, le pécheur serait terrassé par la sainteté du Règne des cieux. Il ne peut tout simplement pas y survivre. On voit comment Jésus, apportant le Royaume des cieux sur la terre durant son ministère était capable de toucher des lépreux, des malades et même des morts et qu'il n'en devenait pas impure (souvenez-vous de l'éponge à vaisselle de dimanche dernier). Jésus, lui purifiait l'impure par son contact, ainsi pour vivre dans le Règne des cieux, je dois accepter d'être rendu pur, parfait, irréprochable. Et pas seulement pour un instant. Il ne s'agit pas simplement d'être rendu parfait pour passer le portail de sécurité du Royaume sans le faire « biper ». Non il faut, en plus que mon cœur soit pleinement attaché, conformé à celui du Christ. Car une fois dans le Royaume, une fois passé le portique, toute ma vie sera totalement un reflet

de son cœur, de son caractère, de son ministère. Une pleine et entière image de Dieu.

Vous comprenez comme mon besoin est grand ? Hors de portée de ce que je peux obtenir par moi-même. Car, si nous pouvons tous faire des efforts, qui pourrait parvenir, de sa propre volonté, à ne plus jamais pécher, plus encore, à ne plus désirer la moindre chose qui corrompe ce monde.

Un corps transformé

Mais admettons, admettons qu'une personne parvienne à un état de pureté spirituelle incroyablement élevé et ne pêche plus, ne désire plus rien de mauvais. Et bien elle ne pourrait toujours pas entrer dans le Royaume et y vivre. Car nous dit l'apôtre Paul : « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. »

Mon corps, lui-même est marqué par le péché ! Les lunettes que je portes, les cheveux blancs sur ma tête, mes articulations qui parfois commencent à grincer si je reste trop longtemps à genou... les maladies, les malformations. Le simple fait que je sois mortel en fait, signifie que je ne peux pas vivre dans le Royaume. Il me faut un corps transformé. Il faut que mon corps soit transformé : rendu incorruptible.

Mon besoin est vraiment total. Ma pauvreté absolue. Déjà, rien qu'avec ces deux réalités : avoir un nouveau cœur et avoir un nouveau corps.

On pourrait en rester là, car déjà, je pense que vous avez compris qu'aucun d'entre nous ne pourrait se tenir devant l'Éternel pour « acheter » son entrée dans le Royaume.

D'autres besoins spirituelles

Mais j'ai encore d'autres besoins :

J'ai besoin de régner sur ma vie, de devenir plus mature, plus libre, plus sage, plus juste, plus profond dans toutes mes pensées et mes voies... Que la direction de ma vie et de mes choix reflètent le règne de Jésus. Et ce monde

brisé ne me le permettra jamais. Jamais pleinement. Et le pire c'est que moi aussi j'y contribue.

J'ai besoin de vivre une communion : connaître et être connu, j'aspire profondément à pouvoir être nu face à l'autre, aux autres, nu au sens figuré, sans cacher mon cœur, mes émotions, mes désires... Nu parce que dans une pleine confiance, assurance que je suis aimé et que je peux aimer, que je suis connu, reconnu et que je connais, reconnais celles et ceux qui m'entourent. Et ce monde brisé viendra toujours gâcher, trancher, corrompre les relations que nous bâtissons au fil des années. Et le pire c'est que moi aussi j'y contribue.

J'ai besoin de travailler, de participer, de contribuer à ce monde, à cette communauté à laquelle j'appartiens, où je vis. Non pas en faisant ce qu'on me dit de faire, mais en épanouissant mes dons, mes talents, mes passions, ma personnalité. Sans que tout soit conditionné par l'argent, par la contingence, par l'urgence et le temps... Je veux servir dans la joie et l'amour. Mais ce monde brisé détournera toujours le travail, le génie, l'art, toute la créativité humaine pour les rabaisser à ce qui est monétisable, rentable, vendable... Et le pire c'est que moi aussi j'y contribue.

Peut-être aurez-vous reconnu dans les trois besoins que je viens de citer notre triple vocation : régner, être en communion et cultiver... Tout ce qui fait de nous des humains à l'image de Dieu.

Alors pauvre ou pas ?

Alors, je nous pose la question à la vue de tous ces besoins spirituels : sommes-nous riches ou pauvres ? Souvent de jeunes convertis dans la foi regardent avec admiration les aînés dans la foi qui les ont devancé dans la marche avec le Seigneur en se demandant s'ils pourront être aussi « sanctifiés » un jour. Certainement l'aîné est « moins pauvre » spirituellement, pourtant, tout ce qu'il a de richesse spirituelle, est un avant goût, une avance spirituelle qui vient du Seigneur et que cet aîné a eut l'humilité de recevoir, d'accueillir avec reconnaissance et dépendance. Et le

voici plus élevé que vous vers le Seigneur. Plus élevé d'à peu près 0,3 millimètres.

Face à Dieu et au Seigneur Jésus, il n'y a pas de riche. L'apôtre Paul enseigne que la grâce de Dieu est justement le cadeau de sa richesse spirituelle : « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ : lui qui était riche, il s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis. »

Alors, de moi-même, je ne suis pas riche, mais en Christ ?

Les promesses du Royaume

Lorsque j'accompagne des parents ou des personnes vers le baptême, je résume souvent le contenu du baptême à 7 promesses, 6 promesses qui sont toutes contenues dans une 7^e promesses :

Les voici :

Un nouveau cœur qui nous est donné.

Un nouveau corps qui nous est donné.

Tout mon manteau de péché qui est posé sur les épaules du Christ.

Tout son manteau de justice qui est posé sur mes épaules.

L'adoption dans la famille de Dieu le Père

L'héritage de la création qui sera renouvelée.

Et ces six promesses répondent à tout mes besoins

Besoin d'être transformé dans mon cœur et mon corps, besoin d'être pardonné de mes fautes et élevé à la justice de Jésus, besoin d'être inclut dans une communion, d'être élevé pour régner et de posséder de quoi travailler. Tout est là dans ces six promesses que tous les baptisés reçoivent lorsque l'eau est versée sur leur front telle une onction divine.

Je parle d'onction car la 7^e promesse, celle qui va me donner toutes les autres, c'est le don de l'Esprit Saint. C'est lui qui va semer en moi, dans mon cœur cette graine incorruptible par laquelle je vais ressuscité d'entre les

mort. Non pas comme un esprit, mais avec ce corps qui sera recouvert d'incorruptibilité pour pouvoir franchir les portes du Royaume en chair et en os, voir le Seigneur de mes yeux et me laisser embrasser contre son cœur. Cette graine incorruptible dis-je, qui déjà m'habite et me sanctifie le cœur, le rendant peu à peu plus attaché à Jésus, plus désireux de son Royaume.

Ce sceau de l'Esprit qui m'apprend à dire « Abba, Père » en m'adressant à Dieu et faisant de moi le frère de Jésus, cohéritier avec lui du Royaume qui vient. Cela en le suivant sur le chemin étroit pavé de souffrance dans ce monde qui le rejette et me pousse ou repousse sans cesse.

Le baptême de l'Esprit Saint est promis par le baptême d'eau. Et avec lui toutes les autres promesses s'attachent au baptisé ! Tout est dans Romains 8 mes amis. C'est pour moi le meilleur chapitre de toutes les écritures saintes. Romains 8 !

Alors... Heureux les pauvres en esprit, ceux qui réalisent qui acceptent de voir qu'il ne leur est pas possible de vivre, d'être riche... Et qui alors, dans leur humilité, dans leur faiblesse, lèveront les yeux vers les cieux et ouvriront leur cœur pour recevoir ces promesses et qui vivront par elles jusqu'à leur mort.

Heureux les pauvres. Et malheur aux riches spirituels, malheur à ceux qui s'imaginent être rentable pour Dieu : « Oui, oui, on est tous sauvé par grâce, mais le Seigneur à fait une bonne affaire avec moi... » Malheur au riche spirituel qui croit « posséder » alors qu'il n'est qu'un intendant, un gestionnaire de ce que Dieu a déposé entre ses mains, à déposé dans son cœur.

Je pourrais continuer, mais il faut conclure un jour.

Le Royaume merveilleux

Le Royaume des cieux est pour les pauvres en esprit alors que notre monde appartient aux ultra-riches dont aucun de nous ne fait partie. Notre monde nous appelle à croire qu'il nous faut nous hisser en haut de la pyramide pour conquérir, garantir notre bonheur et notre sécurité. Le Royaume de Jésus

renverse tout, et banni l'idée même d'acheter quoi que ce soit, il bannit l'ambition de mériter, et instaure à la place l'ordre de la grâce de Dieu en Christ. Tous peuvent la recevoir, d'une simple prière... Un ordre de la grâce nouveau (bien qu'il soit ancien aussi puisque le monde repose dessus). Un ordre où la sagesse, l'excellence, la maturité, l'expérience, le savoir, la richesse ne nous place, non plus au-dessus, mais au-dessous : comme des servants et servantes, à l'image de Jésus, le plus grand humain, le fils de Dieu, le Messie, qui excellait, au-dessus de nous tous et qui pourtant a offert sa vie, acceptant d'être abaissé, foulé aux pieds pour que nous puissions, en lui être élevé à sa droite.

Oui : gloire à Dieu, merci Dieu d'avoir choisi comme roi des humains Jésus qui est le plus humble qui soit, qui est le plus grand le plus puissant le plus pur, le plus sage, le plus juste et qui n'a jamais songé à dominer, à écraser à contraindre, à humilier, mais qui a tout donner pour nous.

Oui : tu es génial, formidable et nous ne voulons pas d'autre Dieu ni d'autre roi que Jésus.

Et... oui, nous voulons vivre ce royaume qui vient bientôt et que déjà tu sèmes dans nos cœurs par ton Esprit. Rends-nous conforme à lui, semblables à toi, délivres-nous, restaures-nous et élève-nous. Nous crions notre besoin de toi dans nos cœurs.

Et gloire à toi d'avoir choisi d'accueillir les pauvres et non les riches.

Amen